



LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 6 - NUMÉRO 2

PRINTEMPS 1999

LUMIERES SUR LE PASSE - IX.

Robert Frigon (2)

C'est sous la vigilance des disciples de la Compagnie de Jésus que tous ces braves colons, venus d'outre-mer, construisent, à coups de hache, la Mauricie du dix-septième siècle. Trois-Rivières est une ville fermée, sous l'administration directe et la tutelle du gouvernement de la Nouvelle-France alors que le gouverneur agit par délégation de pouvoirs. Village fortifié, l'espace est restreint, rues et terrains sont étroits.

Tout au contraire, à l'est, les seigneuries du Cap-de-la-Madeleine et de Batiscan offraient des aires de développement chacune de deux lieues sur Magtogoek, nom Indien du grand fleuve, par vingt lieues de profondeur. C'est l'abbé de Sainte-Madeleine de Châteaudon, Messire Jacques de la Ferté, conseiller et aumônier du Roi, qui concéda aux Jésuites ces deux seigneuries, la première en 1651 et la seconde en 1639. L'idée de l'Abbé était de grouper les tribus Indiennes en un seul endroit afin de les évangéliser et de les civiliser. Avant l'installation permanente des blancs, les Amérindiens tenaient Batiscan comme un lieu de rassemblement annuel. Et le contexte géographique s'y prêtait fort bien au confluent du majestueux Saint-Laurent et de la spacieuse rivière Batiscan conduisant au nord et aux territoires de chasse.

Le Peau-rouge étant un nomade, il a bien fallu admettre que cette idée d'un regroupement devait être écartée et qu'un vaste territoire était mis à la disposition des nouveaux sujets, ces derniers ne se privant aucunement et se réclamant de plusieurs concessions, tant au Cap-de-la-Madeleine qu'à Batiscan.

Au nombre des pionniers de la Mauricie, ils sont tout de même nombreux, soulignons la présence, dès le milieu du 17^e siècle, de Pierre Guillet dit Lajeunesse et de son frère Mathurin Guillet. Ils étaient déjà là en 1648. Ils sont mariés aux deux soeurs Jeanne et Catherine de Saint-Père. Ajoutons à ces couples les frères Nicolas Rivard dit Lavigne et Robert Rivard. Les deux soeurs de Saint-Père étaient au pays, avec leur mère, dès 1647 tandis que les frères Nicolas Rivard et Robert Rivard dressaient les plans de leur avenir sur ce continent dès 1649. On suppose que ces pionniers et pionnières de la première heure, en vertu de leur ancienneté et de leur connaissance du pays par rapport aux nouveaux arrivants, leur valut du respect et de la considération. Nicolas Rivard a été Capitaine de Milice puis shérif et son frère Robert

SOMMAIRE

Lumières sur le passé - IX	1
La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois	2
Chronologie commentée du procès de Marie-Claude Chamois - III Première sentence favorable à Marie-Claude Chamois	3
Les Frigon@Internet	5
François Frigon voyageur- III	6
Conseil d'administration	8
Les membres	8

Rivard aura été un trafiquant et commerçant astucieux.

Mathurin Guillet est tué par les Iroquois en 1652 et **Nicolas Rivard** cueille sa veuve, **Catherine de Saint-Père**. Son jeune frère, **Robert Rivard**, épouse, en 1664, **Madeleine Guillet**, fille de Pierre Guillet. Nous savons que l'anneau du mariage n'unit pas que le couple mais sert aussi à consolider des liens parentaux entre les familles. Et pour affermir ces liens, un autre colon de la première heure, **Jean Moreau**, épouse **Anne Guillet**, aussi fille de Pierre Guillet, en 1667. Voilà la toile de fond sur laquelle l'ancêtre de la seconde génération, **Jean-François Frigon**, pourra broser sa destinée.

Jean-François Frigon, après quelques voyages aux Illinois en compagnie de son père, épouse, le 8 février 1700, à Batiscan, **Marie-Madeleine Moreau**, fille de **Jean Moreau** et d'**Anne Guillet**. Le même jour, **Françoise Frigon** épouse **Joseph Moreau**, son beau-frère par alliance. Françoise est née en 1681 à Batiscan et ira terminer son existence en 1755 à Yamachiche chez une de ses filles, à un âge respectable.

Les registres de catholicité de Batiscan témoignent de ce mariage double, en plein hiver selon la coutume du temps. En marge, il est écrit: "*Mariage de François Frigon et Magdeleine Moreau*". Citons: "*Ce jourdhui 8e fevrier 1700 après la publication de trois bans entre Francois Frigon fils de Francois Frigon et M. Magdeleine Chamois ses pere et mere d'une part et M. Magdeleine Moreau fille de Jean Moreau et d'Anne Guillet ses pere et mere tous de cette paroisse d'autrepart ne s'etant trouve aucun empêchement je soussigne Laurent Vallier prestre religieux et missionnaire a ce commis de Mr le Cure de Batiscan, ay recu leur mutuel consentement de parole et leur ay donné la benediction nuptiale sousla forme de notre mere Ste Eglise en presence des Sieurs Jean Lariou, Jean Trottier, Jean Lafond, Robert Rivard lesquels ont signe*".

La Mauricie connut beaucoup d'agitation durant cette étape initiale du défrichement de la colonie. Il fallut compter sur la présence des Iroquois qui attaquèrent Trois-Rivières en 1653. Ils furent heureusement repoussés par **Pierre Boucher** et ses volontaires. □

La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois? - II

Raymond Frigon (1)

Nos lecteurs se souviendront avoir lu dans le numéro Printemps 1997, qu'après avoir écouté de la musique baroque du XVIIe siècle sur CD-ROM nous nous demandions: *Qu'était donc la musique en Nouvelle-France au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois?* N'étant pas disposé à faire les recherches nécessaires, la question risquait de demeurer sans réponse. Mais voilà que l'autre jour, en parcourant la revue d'histoire du Québec "Cap-aux-Diamants", numéro Été 1999, notre attention a été attirée par l'article de Louise Courville, *Nos musiques anciennes sorties de l'oubli*. Madame Courville est la directrice fondatrice de l'Ensemble Nouvelle-France. Madame Courville nous apprend que l'ensemble, fondé en 1978, "*se consacre depuis ses débuts à la recherche et à la diffusion de la musique historique du Québec à partir des manuscrits et des documents d'archives. ...Le résultat de ces fouilles permet maintenant à l'Ensemble Nouvelle-France de produire la première Anthologie de la musique historique du Québec. Elle a pour but d'offrir un panorama exhaustif de l'histoire musicale québécoise depuis le XVIIe jusqu'au XXe siècle*". L'anthologie comprend à ce jour quatre disques-documents: *L'époque de Julie Papineau (1795-1862)*, *Victoires et Réjouissances à Québec (1690-1758)*, *Nativité en Nouvelle-France* et *L'Épopée mystique*. Espérant avoir aiguisé votre curiosité, nous vous invitons à lire vous-même l'article de Madame Courville en vous procurant le numéro Été 1999 de la revue Cap-aux-Diamants. D'ailleurs, ce numéro est entièrement dédié à la Nouvelle-France. Aussi, vous pouvez consulter le site Internet: <www.mcq.org>, ou communiquer avec l'Ensemble Nouvelle-France par courriel au <enoufran@globetrotter.net>.

Dans la même édition de Cap-aux-Diamants nous avons fait une autre trouvaille intéressante: deux disques officiels des Fêtes de la Nouvelle-France, offrant la musique de la Nouvelle-France jouée par l'Ensemble Stadaconé: Volume 1: Musique instrumentale: Musique amérindienne sur instruments traditionnels - Arts folkloriques sur instruments d'époque - Musique baroque de la "Galante Nouvelle-France". Volume 2: Voix et instruments: Chansons des marins, d'aventures galantes et loufoques, chants amérindiens, la danse chez l'habitant. Ces disques compacts sont disponibles chez les disquaires, au Musée de la civilisation et au Musée de l'Amérique française ou par commande téléphonique au 418-836-3709.